

# “Sur la Belgique à quatre Régions, le PS est trop frileux”

● **Jean-Claude Van Cauwenberghe le Wallon et Karl-Heinz Lambertz le germanophone jugent inéluctable la disparition des Communautés.**

Entretien Stéphane Tassin

**A** l'heure où le combat régionaliste reprend force et vigueur chez certains élus libéraux et socialistes wallons, qui ont publié récemment plusieurs cartes blanches dans la presse (“La Libre” du 20 octobre 2015), l'ancien chantre du combat régionaliste et ex-ministre-Président wallon Jean-Claude Van Cauwenberghe (PS) organise chaque mois, à Charleroi, un débat thématique tournant autour de cette question. Le prochain se déroulera ce jeudi 28 avril à 19h, à la Maison des Huit heures. Le thème de ce jeudi “L'Europe et les régions” aura pour orateurs Karl-Heinz Lambertz (PS), président du Parlement de la Communauté germanophone et ancien ministre-Président ainsi que le député wallon Hicham Imane. En marge de ce débat, Van Cau et Lambertz ont accepté d'échanger sur l'avenir d'une Belgique à quatre Régions.

**Le PS a consacré sa dernière rencontre du “chantier des idées” au régionalisme. C'était le 16 avril à Namur, vous y étiez. Les débats sont-ils allés assez loin ?**

Jean-Claude Van Cauwenberghe: Suite à des demandes répétées, Elio a ajouté au programme cette journée consacrée au modèle wallon. Le but n'était pas de parler de l'évolution du régionalisme et du transfert des compétences de la Communauté. Le thème que certains ne voulaient pas aborder est cependant apparu dans toutes les interventions. Tous les orateurs en ont parlé. Moi-même, je m'y suis exprimé en demandant comment pouvait-on imaginer un modèle wallon boiteux sans la culture et sans l'enseignement ? Ce thème du transfert est inéluctable.

**Monsieur Lambertz, vous souhaitez que la Communauté germanophone devienne une quatrième Région ?**

Karl-Heinz Lambertz: Ce n'est pas un souhait, c'est une évidence depuis 1992 quand j'ai exposé cette vision des choses pour la première fois au PS. Je crois qu'il est important de clarifier ce positionnement

autour de la question des identités. Je suis contre les nationalismes. Les identités qui réussissent sont celles qui ont un ancrage profond, qui donnent une valeur à ce que les gens ont en commun. C'est mon credo politique.

● **La Belgique à quatre Régions constitue la seule évolution possible.**

**En 2002, vous avez dit, M. Van Cauwenberghe, que vous ne vouliez pas sombrer dans une spirale de revendications autonomistes avec les Wallons qui parlent allemand et qu'en matière de transfert de compétence entre vous, il fallait cesser le découpage de salami. Vous avez changé ?**

JCVC: Cet épisode m'avait valu un tollé général en communauté germanophone. Mais dans ma logique régionaliste, je parlais de citoyenneté et pas d'identité. Lorsqu'on passe de la citoyenneté vers le concept d'identité, cette différenciation est absolue. Je ne voulais en aucun cas gommer leur particularité.

KHL: Je suis reconnaissant à Jean-Claude d'avoir utilisé cette expression car elle a donné lieu à un débat.

JCVC: C'est admirable dans son chef d'avoir avec courtoisie, années après années, découpé des petites tranches de compétences wallonnes pour les transférer à la communauté. Nous avons eu des débats fraternels mais animés. L'actuelle déclaration de politique régionale en Wallonie prévoit d'autres discussions.

KHL: Les discussions sur le transfert du logement sont en cours. Nos revendications sont précises dans la poursuite de ce saucissonnage.

JCVC: Les tranches sont de plus en plus épaisses et le rythme s'accélère. (Rires)

KHL: Aujourd'hui la Communauté germanophone est déjà très largement une Communauté-Région. Dans les compétences que nous voulons pour des raisons de cohérence de gestion, il y a une priorité en matière d'aménagement du territoire. Nous en avons autant besoin, pour mener à bien nos politiques, que la Région wallonne a besoin de l'enseignement.

**Il faut une réforme de l'Etat ?**

KHL: Nous voulons, en tout cas, être prêts. Je ne veux

plus jamais être surpris comme je l'ai été avec le transfert des allocations familiales. Mais pour tout ce qui concerne les discussions avec la Wallonie, il n'y a pas besoin de réforme de l'Etat. Soit on continue le découpage de salami soit on mène une discussion globale.

JCVC: Le fédéralisme chez nous a fortement évolué. Au départ, on a fait les Communautés pour les Flamands et les Régions pour les Wallons. Aujourd'hui, la logique est différente. Il n'y a plus d'entités fédérées pures. L'évolution a fait que ce concept de départ clair évolue aujourd'hui vers quatre entités. Il n'y a plus de Région flamande avalée par la Communauté dès le début. La Région wallonne est devenue une Région-Communauté par le nombre de compétences communautaires qu'elle a récupérées.

**Et Bruxelles ?**

JCVC: Bruxelles reste une Région-Communauté à part entière. La sixième réforme de l'Etat et le transfert des allocations familiales ont bien démontré que l'on pouvait trouver des solutions pour éviter de créer des sous-nationalités. L'identité bruxelloise au fil des ans a connu une évolution incroyable.

● **Les deux anciens ministres-Présidents socialistes de Wallonie et de la Communauté germanophone ne veulent pas d'une réforme de l'Etat.**

**Votre parti, le PS, n'est pas d'accord avec vous sur les quatre Régions ?**

JCVC: Il ne s'est pas vraiment exprimé si ce n'est via quelques députés. Mais tout le monde est d'accord pour dire qu'il n'y a pas besoin de septième réforme de l'Etat et donc des Flamands. Au PS, quand je dis cela, certains pensent que je sers la soupe à la N-VA.

**Sauf si on veut entériner la mise en place de quatre Régions ?**

JCVC: On peut très bien vivre avec des entités qui évoluent.

KHL: C'est trop cartésien pour la Belgique cette question...

**On fera d'abord évoluer les institutions et puis on l'inscrira dans la Constitution ?**

JCVC: C'est une pratique courante chez nous.

KHL: Cette coexistence Communauté-Région organisée de manière différenciée selon les circonstances, c'est le meilleur compromis à la belge que l'on a pu inventer. Et c'est cela qui a rendu possible le chemin vers le véritable fédéralisme. Sans ce compromis qui était d'appeler “compétences régio-

nales” ce que l'on voulait bien donner à Bruxelles et “compétences communautaires” ce que l'on ne voulait pas donner à Bruxelles, on n'aurait jamais démarré. Si on appliquait ce système à Jérusalem, on aurait des solutions intéressantes. Bruxelles a pu devenir une vraie Région parce que la Communauté française existait.

**Donc le système était bon mais il est désormais dépassé ?**

KHL: Ce qui était génial au début doit disparaître si on veut un fédéralisme correct. Cette bicéphalité ne peut plus fonctionner.

JCVC: Je partage cette analyse. Ce montage difficile qui a été mis en place au départ est en train de nous ramener à un fédéralisme territorial alors qu'au départ c'était mélangé. Nous devons aller vers un pôle fédéral et quatre entités régionales. Je ne vois pas comment en 2019, on pourrait échapper à cela. Le PS est trop timide aujourd'hui alors que ces questions vont inévitablement surgir. Si on ne s'y intéresse pas on sera à nouveau affaibli face à la Flandre qui viendra avec un cahier de revendications. Croire que l'on passera 2019 sans rien changer c'est une illusion et une faute.

**Le meilleur allié du PS dans la défense de cette thèse c'est le MR finalement ?**

JCVC: Bien entendu et je crains que nous, qui avons été à la tête du combat régionaliste, soyons doublés par le MR.

**Il y a quand même des jeunes députés PS comme Derma-****gne, Martin ou Collignon qui s'inscrivent dans cette voie ?**

JCVC : J'espère qu'on ne les découragera pas en interne au PS. Au PS, silence, il n'y a rien qui se passe.

KHL : Nous sommes dans un moment très précis. On sent de tous les côtés que cette solution est l'évidence. On l'a même entendu dans la bouche de Paul Magnette plusieurs fois.

JCVC : Là-dessus, je soutiens Magnette à fond... (Rires)

**Il faudra un élément déclencheur ?**

KHL : Les choses sont prêtes. L'incubation est terminée. Qu'on le veuille ou non cela fait partie de l'avenir de la Belgique. Les positionnements de la Flandre sont imprécis pour le moment si ce n'est à la N-VA qui prépare quelque chose. J'ai récemment lu une thèse sur l'éclatement de la Tchécoslovaquie. Il y a dans les discours des deux leaders politiques importants de l'époque, des choses qui sont mot à mot les mêmes que celles que l'on entend chez nous.

JCVC : Il est clair que ceux qui sont au cœur des institutions ont du mal à les saborder.

KHL : A choisir, je souhaiterais discuter de tous ces transferts comme nous l'avons fait en 2002.

JCVC : Voilà, qu'on nous rende Van Cau... (Rires)

KHL : Je ne suis plus non plus le ministre-Président qui négocie.

JCVC : J'espère que cela n'enlève rien à ta réflexion. (Rires)

**“Aujourd’hui la  
Communauté  
germanophone  
est déjà très  
largement une  
Communauté-  
Région.”****KARL-HEINZ  
LAMBERTZ****“Je crains que  
nous, qui avons  
été à la tête du  
combat  
régionaliste,  
soyons doublés  
par le MR.”****JEAN-CLAUDE VAN  
CAUWENBERGHE****Épinglé****Quels scénarios****pour la Belgique ?****Vu de Wallonie.** On trouve de plus en plus d'élus tenants d'un fédéralisme à quatre Régions au PS et au MR. Mais on y trouve aussi des défenseurs du maintien des Communautés, évoquant l'argument du maintien du lien entre francophones. Au CDH, les positions sont peu claires. Chez Ecolo, on défend un Etat fédéral fort.**Vu de Bruxelles.** Les Bruxellois veulent exister en tant que Région à part entière. Un sentiment identitaire s'y est développé depuis la création des Régions et Communautés. Mais dans tous les partis (hormis Pro Bruxsel), on trouve encore de nombreux supporters de la Communauté française.**Vu de Flandre.** Seule la N-VA affiche clairement ses ambitions. On voit mal comment, en 2019, les autres partis pourront éviter de se poser la question d'un confédéralisme avec deux Communautés (wallonne et flamande) qui cogèreraient Bruxelles et un Etat fédéral réduit aux fonctions régaliennes.**Vu de Communauté germanophone.** Les choses sont claires et tous les partis présents à Eupen sont unanimes, la Communauté doit récupérer des compétences régionales et par ricochet, pourquoi ne pas devenir une Région ?